

«au pas, au trot, au galop, le tour de la France pour les Maladies Orphelines »

Pour mes 60ans j'ai osé m'offrir cette belle aventure.

Je n'aime pas voir le temps couler et rester immobile. Il faut faire ce dont on rêve au moment où on se sent la force de le faire ; à soi de créer l'opportunité et de faire en sorte que cela marche.

Pratiquer le cheval est un plaisir que je n'ai pu réaliser qu'à notre arrivée dans le Gers en 2000. Après des débuts difficiles, des reprises hebdomadaires pour la maîtrise des trois allures, quelques randonnées extérieures, j'ai décidé de me lancer.

C'est dans l'Aveyron, que j'ai trouvé un accueil chaleureux et le prêt de ma compagne de route « LATIS » une jument fjord de 8ans. Poney rustique doux et gentil, calme et docile, facile d'entretien, véritable force de la nature, le Fjord se révèle excellent pour la randonnée. Résistant, rarement malade, il a le pied sûr et n'a peur de rien..... en principe !

Un vieux livre d'école « le tour de la France par deux enfants » a été le déclencheur du schéma de mon parcours. Suivant un tracé établi par mes soins, nous sommes parties de l'Aveyron début Mai, avons remonté la côte atlantique avançant dans le sens des aiguilles d'une montre, pour revenir chez moi fin novembre après avoir traversé plus de 15 régions et parcouru près de 3500 kms.

J'aime être maîtresse de mon destin. Sur une si longue distance la cohabitation peut devenir rapidement difficile ; j'ai donc fait le choix de partir seule. Ce tour c'était Mon pèlerinage, et comme un pèlerin, chaque soir je frappais à une porte pour demander hébergement.

Avancer pour une cause est motivant pour ne pas baisser les bras aux premiers soucis. J'ai choisi d'effectuer ce périple au profit de la Fédération des Maladies Orphelines.

Les Maladies Orphelines ce sont près de 8 000 maladies rares et méconnues qui touchent près de 4 millions de Français. <http://www.fmo.fr/>

Morceaux choisis du parcours

... Partie avec une selle qui se révèle non adaptée à la monture, j'ai perdu mon matériel, et je dois faire un choix ; je me défais de ce que je considère comme superflu, tente, gaz, et nombreux autres gadgets...

... J'ai dormi d'un œil, soucieuse que Latis ne fasse une bêtise dans son enclos improvisé...

...Et à partir de là c'est la descente aux enfers. J'en ai marre ; elle aussi. Il y a des chasseurs, Latis est sur l'œil. Moi aussi. Elle coince son pied dans un grillage. Je pose tout pour l'aider. A cet instant, un coup de fusil part, Latis aussi. Et nous voilà à tourner dans les vignes. De la folie. Lorsque j'arrive enfin à Portiragnes il fait nuit noire...

... Benoît, le salarié de l'exploitation va venir me chercher avec une bétailière. Quel cirque, elle n'y est jamais montée, elle refuse. Benoit cherche des ornières pour lui permettre d'avoir moins haut à monter ; ça y est, elle embarque ; nous voyageons ensemble pour la rassurer ; à l'arrivée refus de sauter la marche. Je suis épuisée....

... Claudine et Latis ont du s'arrêter durant 2 jours afin de soigner les gonfles de Latis. Un changement de matériel (selle, sangles...) a du être nécessaire pour qu'elles puissent reprendre le chemin...

... Ensuite c'est l'épreuve du canon à eau. Une vanne qui perd de l'eau diffuse un jet comme un brumisateuse. Latis s'arrête et se met à souffler. Elle n'aime pas du tout, gare !!! Je descends vite, la tiens à distance, prend l'eau dans ma main, lui rafraîchis le nez et elle lèche ma paume. Ouf cela va mieux. Mais maintenant je suis au sol, sans monter...

...Ce matin le lever est moins gai. Latis s'est gavée de la bonne herbe mais aussi de pommes. Je la vois se coucher, s'allonger et elle ferme les yeux. Quelle panique. J'imagine le pire. Nous appelons Bernard qui arrive très vite. Il la bouscule pour la faire lever, je la tire, je la fais tourner en rond. Pas de température. Je la masse et j'entends quelques glouglous. Cela va un peu mieux ; je la balade encore et encore.... Elle était saoule !

... il me montre un raccourci qui doit me faire économiser au moins 4 kms. Ce n'était pas une bonne idée. Celui-ci se termine sur une clôture à plus de 2 m de haut, au milieu de forêt. Bien sûr, je n'ai pas de carte pour me récupérer et je mets près de 2 h pour m'en sortir. Il pleut quand je reprends le GR123 il n'est plus si beau à mes yeux. Il devient le GR noir.

...Ensuite, en route pour le bac qui traverse la Loire. J'avais plus peur que la jument qui est montée sans broncher et n'a pas bougé, tranquille au milieu des voitures...

... J'ai bien dormi, même très bien dormi. Quand je suis Latis à l'abri des prêles, des pommes, des barbelés et autres bizarreries je dors bien. Là elle est dans un grand box paillé avec foin à profusion, tout est OK pour moi, je dors bien...

27 Novembre 2007

...C'est le Jour... le grand Jour, celui de notre arrivée à Auch...

...Je suis un peu inquiète du devenir de Latis dans les jours et semaines à venir. Va-t-elle supporter la séparation ? Va-t-elle retrouver sa place dans la meute ?

...Je craignais que l'émotion de l'arrivée ne me fasse fondre en larmes. Et bien non ; En quelques minutes j'oublie toutes les difficultés rencontrées, les galères pour employer un mot à la mode, les jours de pluie et toutes sortes de tracas... Je n'ai pas eu d'accident majeur, pas de grosse blessure, pas de vilaines rencontres ; Si j'en ai parfois, et même souvent bavé, c'est parce que Latis et moi-même n'avions pas de « métier ». Nous nous sommes aidées mutuellement et le ciel nous a aidées. Nous avons eu beaucoup oui vraiment beaucoup de chance....

Extrait discours Arrivée

... Cette épopée magique a eu sur l'ensemble de l'équipe, sur les bénévoles et sur les malades que nous représentons une aura particulière. Non seulement elle avançait pour notre cause et nous faisait connaître, mais aussi les personnes atteintes de maladies orphelines se retrouvaient dans cette volonté. Ce courage et cette lutte quotidienne pour assurer chaque jour les choses ordinaires de la vie. Cette lutte est le symbole de ce que vivent les malades que nous fédérons. Et pour eux ce symbole n'est pas vain, il est aujourd'hui porteur d'espoir...

Martine Grandin FMO

Toujours en place

<http://tourisme-gers.blogs.nouvelobs.com/>